

M<sup>me</sup> Guimet, si connue des pauvres, est décédée à Lyon le 2 février courant, dans sa 88<sup>e</sup> année.

Présidente ou membre de plusieurs œuvres de charité, elle se faisait distinguer par un zèle ardent et un grand esprit d'administration.

Privilégiée comme on l'est peu, douée de tous les dons, riche et intelligente, artiste de grand mérite, fière de son mari et de son fils, elle était bonne et charitable, et, après une vie heureuse, elle s'est éteinte dans un âge avancé, entourée d'estime et de sympathie, ajoutons et de reconnaissance, car il n'est pas possible que sa généreuse charité n'ait pas porté des fruits nombreux.

— Dans sa séance du 14 février, le Conseil municipal avait décidé qu'une Commission composée de MM. Aynard, Bouvet, Chambart, Lagrange, Noguès et Chavanne, président du Conseil, irait remercier M. Bernard de la magnifique collection de tableaux qu'il a si généreusement offerte à la ville. La Commission s'étant rendue en effet chez M. Bernard, M. le docteur Chavanne lui a exprimé en termes chaleureux la reconnaissance de la cité. Cette démarche a dû émouvoir profondément le donateur et il en gardera certainement le souvenir qui charmera les dernières années de sa vie.

C'est le 30 janvier que le Musée Bernard a été ouvert au public.

— En renouvelant son bureau, au commencement de l'année académique, la Société littéraire a nommé M. Emile Guimet, président; M. Flouest, vice-président; M. Boy, secrétaire; M. Vettard, secrétaire-adjoint; M. Vachez, archiviste et M. de Valous, trésorier.

— La Société nationale d'Education a proclamé président M. Louis Guillard; vice-président, M. Pictet; secrétaire, M. Michel; secrétaire-adjoint M. Bonnel; trésorier, M. Palu.

— Un ouvrage d'actualité dû à un Lyonnais de race, et qui rappelle une de nos gloires les plus sympathiques et les plus pures, vient de paraître chez Chaix, à Paris. *Les députés des communes du Bugey en 1789 et en 1876*, par M. Etienne Récamier, docteur en droit, membre de la Commission des bibliothèques et des archives de Lyon, nous remet sous les yeux les doléances de nos pères. A cette époque de 1789, dont on parle tant, les idées étaient loin d'être aussi avancées qu'aujourd'hui et on peut étudier avec fruit ces pages calmes et sérieuses, car, comme on le sait : l'histoire du passé est la leçon de l'avenir.

— Le Père Prat, de la Compagnie de Jésus, Lyonnais d'adoption, sinon de naissance, termine en ce moment son grand ouvrage : *Recherches historiques sur la Compagnie de Jésus en France au temps du P. Coton*. Ce travail, qui rappelle les études si sérieuses et si importantes que les ordres religieux publiaient le siècle dernier, aura quatre volumes; le premier a paru, les trois autres suivront rapidement.

— Le 17 et le 18 janvier dernier, les élèves de la promotion 1876, à l'Ecole des Chartes, ont soutenu leurs thèses devant le jury d'examen. M. Joseph Vaesen avait pris pour sujet de sa thèse *la juridiction commerciale à Lyon*. Il a été inscrit le sixième sur la liste proposée au ministre pour le diplôme d'archiviste-paléographe.

A V.